SERVICE DE DÉSINFECTION

RAPPORT

SUR LE

FONCTIONNEMENT DU SERVICE DE DÉSINFECTION

DU DÉPARTEMENT DE MEURTHE-ET-MOSELLE

EN 1916

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur le fonctionnement du Service départemental de désinfection pendant l'année 1916.

Pendant cette année, le service a continué à fonctionner suivant le mode adopté depuis le début des hostilités, imposé par la réduction du personnel et la difficulté des moyens de transport. Tous les efforts ont tendu à ce que les désinfections soient opérées d'une façon très régulière, dans les limites d'accès permises ; rien n'a été négligé pour donner satisfaction aux mesures commandées par l'intérêt général. Il semble que partout on ait réussi à faire le nécessaire.

Le poste de Pont-à-Mousson n'a pas pu fonctionner depuis le mois de décembre 1914, par suite du départ du chef du poste et de la destruction partielle du bâtiment et du matériel pendant l'occupation ennemie et le bombardement qui vise souvent des points voisins. Le service est assuré par le poste de Nancy, pour les communes où l'accès est possible ; dans les communes plus proches des lignes avancées, le Service de Santé militaire s'occupe très obligeamment de faire les opérations nécessaires. M. le médecin inspecteur

Odile, directeur du Service de Santé du 1^{er} corps d'armée, a particulièrement droit à des remerciements pour le zèle empressé qu'il a mis à faire opérer les désinfections nécessaires et à insister près des médecins de son commandement pour qu'ils fassent régulièrement les déclarations prescrites par la loi.

Le poste de Vézelize a été, dès le début, privé de tout personnel. Le chef du poste, M. Dagand, agent très zélé, a été tué devant Verdun. Nous lui devons un souvenir ému et reconnaissant. Les agents du poste de Nancy ont pu, jusqu'ici, effectuer les opérations assez peu nombreuses demandées dans la circonscription.

Le chef du poste de Blâmont, réfugié à Lunéville, continue à remplacer le chef du poste de la circonscription, mobilisé, et n'a du reste à faire qu'un très petit nombre de désinfections.

Le poste de Toul a fonctionné régulièrement, au moins pour les communes où l'accès était possible, grâce surtout aux facilités données par l'autorité militaire pour les transports. Le chef du poste, M. Beck, est décédé à la fin de décembre 1916. Il a été immédiatement remplacé, à titre provisoire, par M. Rousselet, chef du poste de Longwy, qui, rentré en France après une captivité de plus de six mois, avait été attaché au poste de Nancy par arrêté préfectoral du 2 avril 1915.

Le poste de Nancy, ayant comme agents M. Weber, chef titulaire, et MM. Chaput et Rousselet, chefs à titre provisoire, a assumé le service des désinfections de la 3^e circonscription sanitaire de Nancy, son service normal, et, en plus, celui de la circonscription de Vézelize et de la partie permise de la circonscription de Pont-à-Mousson.

D'après certains renseignements, le chef du poste de Briey continuerait à faire les désinfections nécessaires pour la population civile de sa circonscription.

Il faut reconnaître que pour toute notre région un état sanitaire des plus satisfaisant a facilité le fonctionnement du service.

Pendant l'année 1916, il a été effectué 182 désinfections finales, dont 2 seulement avec étuve, en raison des difficultés des transports. Des mesures toutes spéciales ont d'ailleurs été prises, dans les cas voulus, pour donner aux désinfections en surface un maximum d'efficacité.